



Aventicum

Nouvelles de l'Association Pro Aventico

Préserver pour mieux développer

Ce sont en moyenne deux trains par heure qui passent à Avenches entre Payerne et Morat : un dans un sens, un dans l'autre. Un changement de voie et un deuxième train depuis les deux extrémités de la ligne nous amènent directement à Lausanne ou à Berne. À un petit détour près, la cité d'Avenches est sur l'un des tronçons les plus importants de Suisse. Une ligne tracée d'ouest en est sur le Plateau qui, au temps des Romains, représentait l'un des axes de circulation les plus importants.

Bien heureusement peut-être, Avenches se situe un peu plus loin au nord-ouest de l'axe ferroviaire en ligne directe de Genève à Saint-Gall. Cela a probablement permis, d'une part, à cette petite cité regorgeant de richesses historiques de garder son authenticité et, d'autre part, aux sols de ne pas avoir été retournés à tour de bras de pelles mécaniques dans un élan frénétique propre aux mégapoles.

Car, en effet, la tentation est forte d'agrandir, de rénover, de creuser ou d'urbaniser les régions périphériques : surtout lorsque les grandes villes alentour sont peu à peu saturées. L'envie est grande, pour certains, de construire, sans prendre en compte le terrain, la base historique sur laquelle reposeront des bâtiments du 21^e siècle. Mais justement : c'est sur plus de 2000 ans d'histoire que ces maisons s'enracineront. Il y a lieu de prendre ce patrimoine en considération, et cela de manière systématique.

Ces sols n'ont d'ailleurs pas toujours été estimés à leur juste valeur à Avenches. L'un des derniers exemples est le collège Sous-ville construit dans les années septante. Lors de la deuxième étape d'agrandissement du collège municipal en hiver dernier, on a découvert que le sous-sol avait été complètement retourné à l'époque. Seule une petite bande

de terre avait échappé aux pelles mécaniques, permettant aujourd'hui de découvrir d'importants vestiges datant de la période gauloise.

La complexité des travaux liée à la présence de ce patrimoine enfoui est pourtant compensée par le bonheur de voir les milliers d'écoliers qui visitent chaque année le Musée romain et encore bien plus qui ne font « que » se promener en plein air au milieu des vestiges. Par ailleurs, les découvertes qui sont chaque année réalisées permettent de comprendre, morceau par morceau, le rôle de cette capitale helvète, offrant un tableau de plus en plus complet de notre histoire suisse et même internationale. Dernière nouvelle en date, les pouvoirs cantonaux ont décidé de se pencher sur des programmes de conservation et de recherche. De bon augure pour le patrimoine historique !

*Roxanne Meyer Keller,
Syndique et Députée*

Aventicum N° 32 — 2017

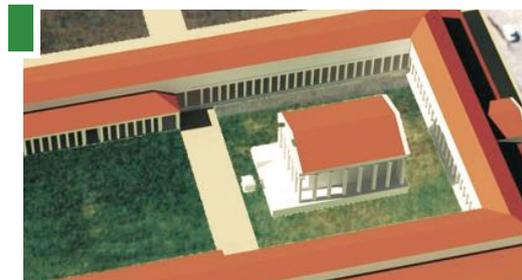
Nouvelles de l'Association Pro Aventico. Paraît deux fois l'an en mai et en novembre

Association Pro Aventico Case postale 237 CH-1580 Avenches

Tél. 026 557 33 00 musee.romain@vd.ch www.aventicum.org

Rédaction et mise en page: Daniel Castella – Jean-Paul Dal Bianco – Sophie Bärtschi-Delbarre

Impression: Imprimerie Saint-Paul, Fribourg



Sommaire

Souvenir

4

Hans Bögli *in memoriam*

Le 6 septembre 2017, Hans Bögli, conservateur du Musée romain d'Avenches de 1964 à 1994, nous quittait à l'âge de 86 ans. C'est un pionnier de l'archéologie vaudoise qui s'en est allé. Humaniste, doté d'une solide culture et d'un sens de l'humour à toute épreuve, il a su transmettre comme nul autre sa passion de l'Antiquité.

Urbanisme

5-7

«Il est un champ désormais où fut le forum»

Prospections et recherches sur le forum d'Aventicum. Des prospections ont été entreprises en 2015 à l'emplacement du forum d'Aventicum. Elles en ont révélé l'étendue et permis, sans donner un coup de pioche, d'esquisser les grandes lignes du plan du cœur monumental de la ville antique et de mieux comprendre son organisation.

Collections

8-9

Bagues, anneaux et intailles

Le Musée romain d'Avenches possède une collection de près de 300 bagues et anneaux découverts sur le site depuis le 19^e siècle. Étudiés dans le cadre d'un travail universitaire, ces bijoux font l'objet d'une publication détaillée dans le Bulletin de l'Association Pro Aventico.

Bioarchéologie

10-12

Être un enfant à Aventicum

Un jour maudit du 2^e siècle après J.-C., la petite Visellia Firma meurt à l'âge d'«un an et 50 jours». Nous connaissons son nom et son âge parce que ses parents, effondrés, ont fait faire une stèle à la mémoire de leur fille bien-aimée. Que savons-nous de la santé des jeunes enfants d'Aventicum? Un projet scientifique a été lancé l'an dernier autour de cette question.

Personnalité

13

Louis Levade (1748-1839)

Un médecin, encyclopédiste et collectionneur en pays de Vaud

Le Musée romain d'Avenches possède dans ses collections une étrange statuette de bronze figurant une divinité à tête de coq et jambes en forme de serpents connue sous le nom d'Abraxas et trouvée, disait-on, à Avenches. En réalité, il s'agit très vraisemblablement d'une réalisation moderne, ayant appartenu jadis à la collection d'antiquités du Dr Louis Levade.

Héritage

14

L'Empereur se met en scène

Les Journées Européennes du Patrimoine 2017 se sont déroulées les 9 et 10 septembre derniers sur le thème de «l'héritage du pouvoir». L'équipe d'Avenches a profité de l'occasion pour sensibiliser le public à l'importance du pouvoir impérial dans une ville romaine, en collaboration avec le site d'Augusta Raurica (BL).

Agenda

15

Des arguments, du charme et de la conviction!

Neuf classes de collégiens et de gymnasiens des cantons de Vaud et de Fribourg, initiées à l'art oratoire tel qu'il se pratiquait à Rome et en Grèce, se sont affrontées le 13 mai 2017 dans le décor exceptionnel du théâtre romain d'Avenches.

Ils nous ont plongés, le temps d'un après-midi, dans les exercices scolaires pratiqués dans l'Antiquité par les élèves se formant à la rhétorique; ils ont plaidé avec véhémence et force gestes le pour et le contre d'un cas judiciaire fictif, la plupart du temps totalement extravagant.

Ils s'en sont donné à cœur joie pour nous convaincre, nous charmer tentant par tous les moyens de remporter l'adhésion du public!

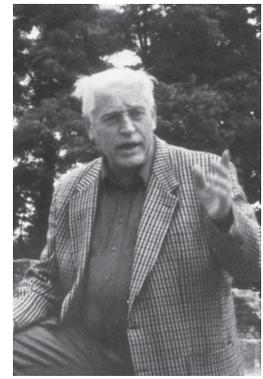
Cet événement, que nous souhaiterions reconduire en 2019, a pu voir le jour grâce à une excellente collaboration avec l'Université de Lausanne ainsi qu'à toutes les classes qui ont bien voulu se prêter au jeu!



Page 1 de couverture:
Intaille en cornaline (pierre semi-précieuse)
figurant une Victoire érigeant un trophée.
Dim. 23 x 17 mm. Inv. 74/05414

Musée romain d'Avenches
Photo Andreas Schneider, SMRA

Hans Bögli *in memoriam*



■ Le 6 septembre 2017, Hans Bögli, conservateur du Musée romain d'Avenches de 1964 à 1994, nous quittait à l'âge de 86 ans. C'est un pionnier de l'archéologie vaudoise qui s'en est allé. Humaniste, doté d'une solide culture et d'un sens de l'humour à toute épreuve, il a su transmettre comme nul autre sa passion de l'Antiquité.

Hans Bögli est né et a grandi à Burgdorf dans le canton de Berne. Amoureux de l'Antiquité et soucieux de parfaire son français, il quittera sa Suisse allemande natale en 1949 pour s'inscrire tout d'abord à la faculté des Lettres de l'Université de Genève, où il suivra les cours des professeurs Olivier Reverdin, Waldemar Deonna et Denis Van Berchem. À l'Université de Berne, il sera particulièrement attentif aux leçons de numismatique données par le professeur Andreas Alföldi. En 1956, Hans Bögli soutiendra sa thèse de doctorat à l'Université de Bâle, sous la direction de Rudolf Laur-Belart, intitulée «*Studien zu den Koloniegründungen Caesars*».

Il se familiarise avec l'archéologie de terrain sur les fouilles du camp militaire de Novaesium (Neuss) en Allemagne où, dès 1957, il travaille comme collaborateur scientifique. Au début des années 60, il assume la direction du Service

archéologique des routes nationales et se voit confier la gestion du chantier de Lousonna-Vidy sur le tracé de l'auto-route N1.

30 ans au service d'Aventicum

En juillet 1964, l'État de Vaud le nomme au poste de conservateur du Musée romain d'Avenches, à une époque où les Services cantonaux d'archéologie en étaient à leurs balbutiements. Au début, il n'y a guère que le conservateur, un technicien de fouille, une dessinatrice et un gardien de musée qui assure quelques heures de conservation-restauration. Ils se partagent un deux-pièces qui leur sert à la fois de bureau, de salle de dessin et de dépôt pour les collections. Au fil du temps, Hans Bögli réussit à créer une sorte de petit service archéologique, occupant près d'une trentaine de personnes dans les

années 90, comprenant plusieurs secteurs : une administration, des archives, un laboratoire de conservation-restauration et un dépôt.

Durant son activité à la tête du Musée, Hans Bögli dut faire face à plusieurs épisodes d'intenses fouilles engendrées par la création de la zone industrielle dans les années soixante, la construction de l'autoroute A1 à la fin des années huitante, avec la découverte du prestigieux ensemble funéraire et religieux d'*En Chaplix*, et par un important développement immobilier caractérisant la décennie suivante. C'est sous sa direction que fut acquis le dépôt archéologique de la Route de Berne, qui abrite aujourd'hui l'ensemble des collections d'Aventicum.

On lui doit également, en collaboration avec la Société de développement de l'époque, la mise sur pied d'un service de visites guidées du site romain, de la vieille ville et du Musée.

Hans Bögli, le « patron », comme on l'appelait alors, marquera durablement Aventicum de son empreinte, par son engagement sans faille envers ce patrimoine historique qu'il affectionnait tant, par le rayonnement de sa personnalité, brillante et généreuse, sans oublier son humour légendaire et son beau français teinté d'un très léger accent berno-vaudois.

Marie-France Meylan Krause

Au théâtre romain le 29 juin 1989 : festivités organisées pour les 25 ans de règne de l'« empereur », Hans Bögli, accompagné de son épouse Annemarie





« Il est un champ
désormais où fut
le forum »

Prospections et
recherches sur le
forum d'Aventicum

■ Des prospections ont été entreprises en 2015 à l'emplacement du forum d'Aventicum, aujourd'hui invisible. Elles en ont révélé l'étendue et permis, sans donner un coup de pioche, d'esquisser les grandes lignes du plan du cœur monumental de la ville antique et de mieux comprendre son organisation.



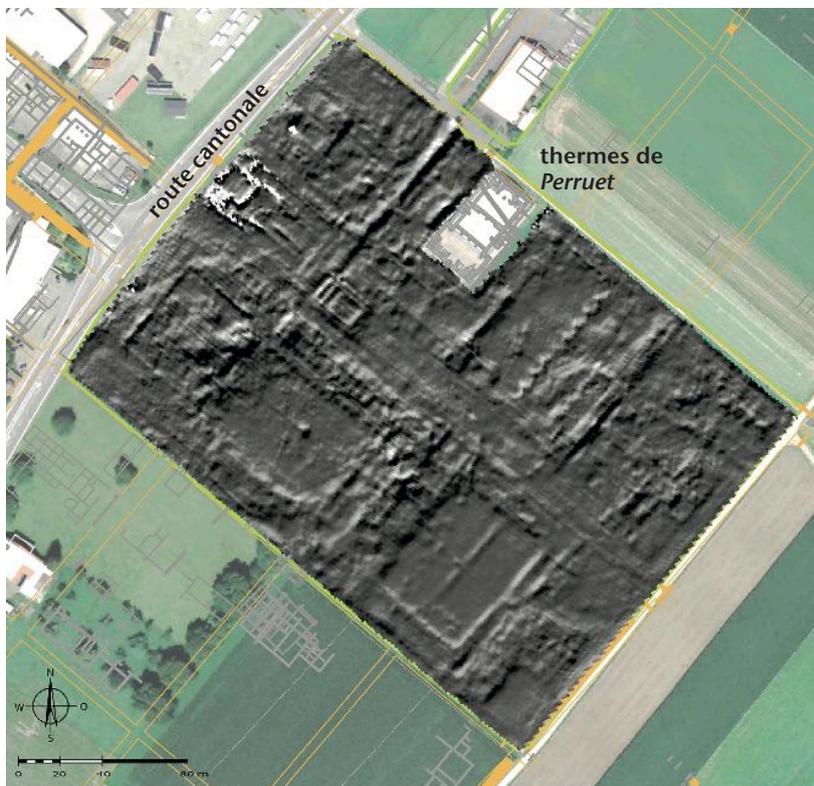
Paraphrasant un vers du poète Ovide évoquant le destin de Troie – « *Iam seges est ubi Troja fuit* » –, le titre de cet article illustre la situation du forum d'Aventicum, centre politique et économique de la capitale, dont les imposants vestiges, aujourd'hui invisibles, dorment sous les cultures. À moins d'être doué d'un « regard laser », nul ne peut percevoir à travers l'humus le tracé des rues et des maçonneries. Pourtant, des méthodes de prospection développées ces dernières décennies rendent désormais cela possible. Et si l'on peut combiner plusieurs de ces méthodes et que l'on a un peu de chance,

de nouveaux édifices se dessinent. Ce concours de circonstances favorables s'est produit en 2015 : la sécheresse extrême de l'été a fait apparaître dans un champ, survolé par un aviateur-photographe zurichois, le plan de l'ensemble du forum. Durant l'automne qui a suivi, Manuel Buess a entrepris une prospection géoélectrique – une méthode de mesure de la résistivité du terrain capable de localiser la présence d'« anomalies » telles que des murs ou des sols – qui a permis de compléter les informations des photographies aériennes et de proposer un plan relativement précis du forum d'Aventicum.

Un vrai « trésor » en sous-sol ! Sur cette vue aérienne prise en été 2015 se lisent les traces des fondations du forum d'Aventicum et des quartiers voisins. À droite, la route de Berne et, en bas de l'image, l'abri de protection des thermes publics de Perruet (*insula 29*)

Photo P. Nagy, Archéologie cantonale Zurich

En 1989 déjà, Martin Bossert et Michel Fuchs avaient établi un premier bilan sur la base des anciennes fouilles et proposé un plan restitué du forum. En se fondant sur les données de terrain disponibles, difficiles à localiser précisément, les deux archéologues se sont appuyés sur les exemples connus de tels



Le forum pour les nuls

Situé au centre-ville, au croisement des axes de circulation majeurs, le forum tripartite gallo-romain est constitué, comme son nom l'indique, de trois unités architecturales juxtaposées, liées à des fonctions spécifiques. Deux sont de grandes places bordées de portiques : l'aire sacrée (« area sacra »), dans laquelle se dresse un temple, et l'aire publique (« area publica »), un espace de rassemblement, fermé par un grand édifice transversal multifonctionnel, la basilique (« basilica »). La curie, salle de réunion du Conseil municipal, est en principe attenante à la basilique.

Visualisation des résultats de la prospection géoélectrique. Le filtre choisi transforme la résistivité mesurée en structures tridimensionnelles. Grâce à ce procédé, les vestiges conservés dans le terrain apparaissent en relief

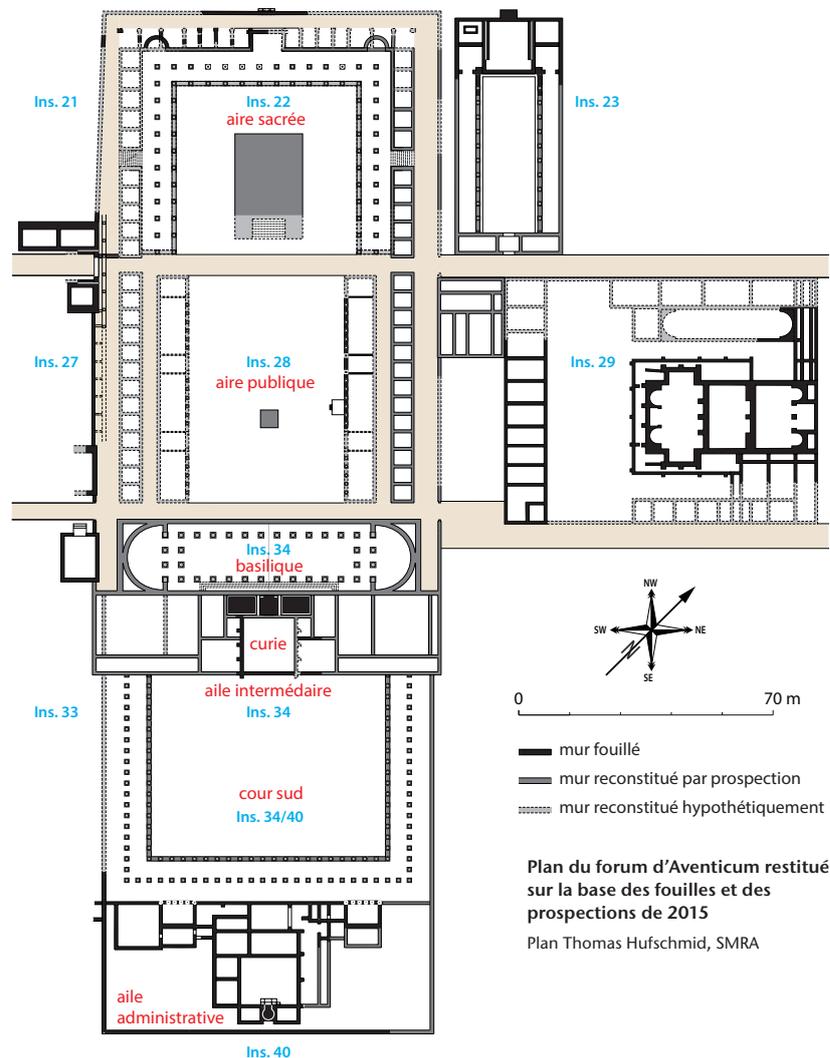
Document Manuel Buess

chée de 2003 a également recoupé les fondations d'édifices richement ornés jouxtant le forum. De nombreux fragments d'inscriptions permettent de les identifier comme des « scholae », lieux de réunion de corporations professionnelles et d'autopromotion de grandes

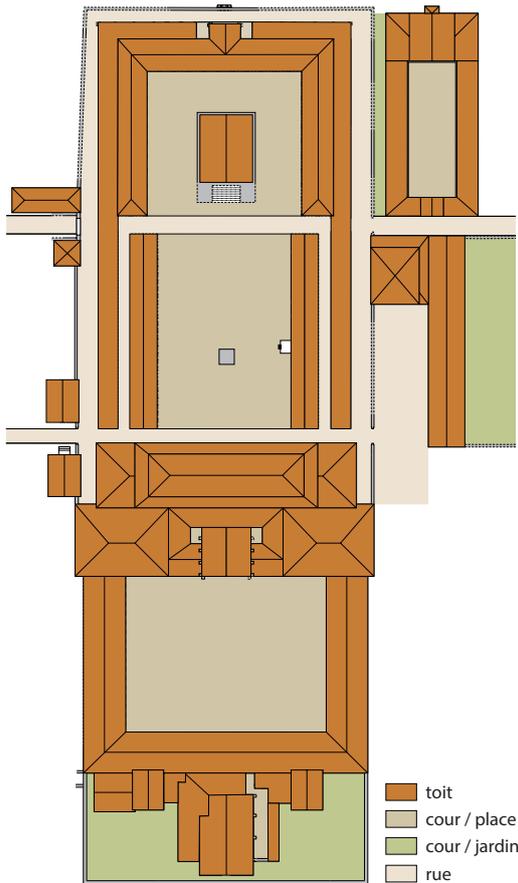
familles locales. La plus fameuse de ces inscriptions, découverte en 1804, mentionne la corporation des Nautes (bateliers) de l'Aar et d'un autre cours ou plan d'eau non identifié. Elle se trouvait vraisemblablement sur l'attique de l'une de ces « scholae ».

complexes pour restituer un forum de type « gallo-romain », désigné dans le jargon des spécialistes, en raison de son organisation, par le terme de forum tripartite (voir encadré). Les prospections de 2015 ont confirmé cette intuition et ont permis de préciser et de compléter le plan, en particulier dans le secteur de la halle judiciaire (basilique) et des constructions situées plus au sud.

Les fouilles les plus récentes réalisées dans le secteur du forum se sont déroulées en 2003 dans le cadre de travaux d'améliorations foncières, sous la forme d'une tranchée sur son long côté ouest. Cette intervention a livré des informations précieuses sur cet ensemble monumental et son environnement immédiat et a mis en évidence la complexité de vestiges qui se rattachent à au moins deux phases de construction jalonnées de plusieurs étapes de transformation. Parmi les nouveautés les plus intéressantes de la fouille de 2003, on peut relever la mise en évidence d'un portail à arcature permettant un accès au forum depuis l'ouest, le long de la façade de la basilique et dans l'axe d'une des rues principales de la ville. Une fois dans le forum, le visiteur pouvait, sur sa gauche, balayer du regard une place dallée de 63 x 43 m. La tran-



Plan du forum d'Aventicum restitué sur la base des fouilles et des prospections de 2015
Plan Thomas Hufschmid, SMRA



Plan des toitures restituées du forum d'Avenches, illustrant aussi la part importante des espaces ouverts dans ce complexe

Plan Thomas Hufschmid, SMRA

« Il importe que la grandeur des 'fora' soit proportionnée au nombre des habitants, pour qu'ils ne soient pas trop petits, s'ils doivent être fréquentés par beaucoup de personnes; trop grands, s'il ne doit s'y rendre qu'un petit nombre. »

Vitruve, *De l'architecture*, 5,1,2



Vue d'une section de la tranchée de 2003 illustrant à la fois l'excellent état de conservation des vestiges et leur complexité

Comme le montrent les images livrées par les prospections, le forum d'Aventicum s'étend sur une surface de 284 x 96 m, correspondant à quatre îlots (« insulae »). Un édifice imposant, à plusieurs étages, en occupe le centre: la basilique. Cette grande halle à colonnades intérieures est un bâtiment polyvalent, abritant des activités commerciales, financières et judiciaires et servant de salle de réception aux autorités de la ville. Au sud, se développe un autre corps de bâtiment dans lequel on pourrait reconnaître la curie, salle de réunion du Conseil municipal. D'autres locaux, disposés symétriquement de part et d'autre de celle-ci, correspondent peut-être à des bâtiments administratifs et aux archives de la ville (« tabularium »).

Au sud de ce complexe administratif, s'étend une seconde grande cour bordée de colonnades, fermée par une série de locaux disposés de façon plus ou moins symétrique. Cet ensemble à vocation représentative constitue une sorte de forum secondaire, peut-être en

Des affaires se concluent ou l'on parle politique... Scène de vie devant la basilique du forum d'Augusta Raurica (Augst)

Dessin Bernard Reymond, AUGUSTA RAURICA

lien avec l'administration de la « Civitas Helvetiorum », circonscription territoriale dont Aventicum était la capitale.

Si elles montrent, pour la première fois et de façon spectaculaire, l'étendue et l'organisation générale du forum, les photographies aériennes et les prospections géoélectriques ne peuvent se substituer à une fouille archéologique. Dans le meilleur des cas, ces méthodes non invasives permettent de dessiner le tracé de murs et de réfléchir en deux dimensions, mais la troisième nous échappe, tout comme la chronologie relative et la datation des constructions. Par ailleurs, s'il est relativement simple d'appréhender l'organisation générale des corps de bâtiments et des cours, la lecture détaillée des traces et des « anomalies » révélées par la prospection n'est pas aussi aisée qu'on pourrait l'espérer: ainsi, il est souvent difficile de distinguer les maçonneries proprement dites de simples concentrations de matériaux de démolition; par endroit, ces dernières sont si denses qu'elles ne permettent pas d'individualiser les tracés des murs.

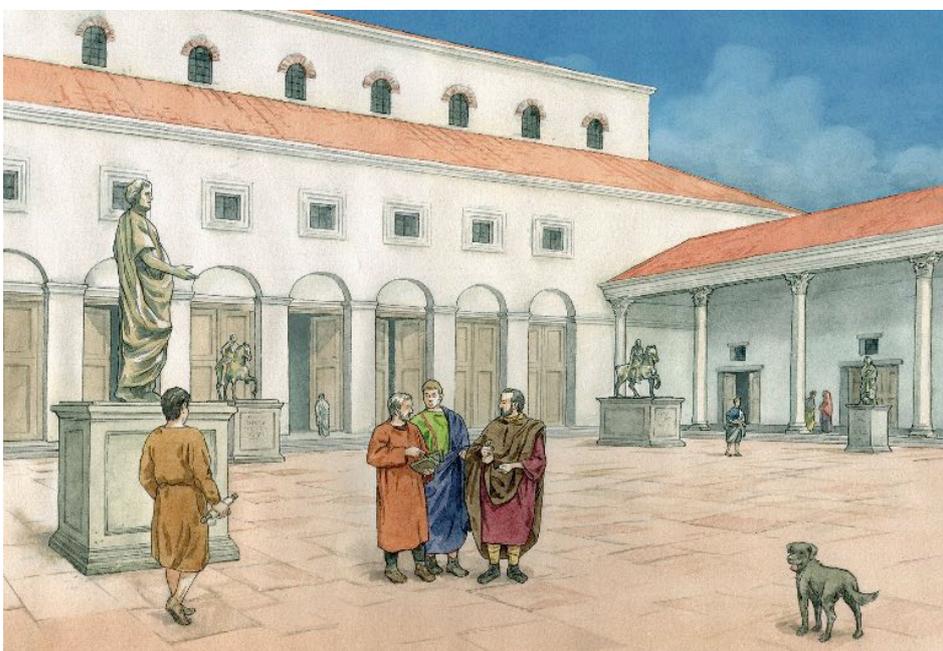
Si l'on souhaite faire progresser les connaissances, il faudra envisager de pratiquer des fouilles, même ponctuelles, sous la forme de sondages ciblés, destinés à résoudre des questions en suspens. Un projet au long cours que seule une équipe pluridisciplinaire pourrait mener à bien.

Thomas Hufschmid

Traduction et adaptation: Daniel Castella

Pour en savoir plus:

Thomas Hufschmid, avec une contribution de Manuel Buess, « Das Forum von Aventicum – Neue Erkenntnisse dank neuer Methoden » *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 57, 2016 (à paraître en décembre 2017)



Bagues, anneaux et intailles



■ Le Musée romain d'Avenches possède une collection de près de 300 bagues et anneaux découverts sur le site depuis le 19^e siècle. Étudiés dans le cadre d'un travail universitaire, ces bijoux font l'objet d'une publication détaillée dans le prochain Bulletin de l'Association Pro Aventico.

Derrière les fibules (broches), les bagues et anneaux sont les bijoux les plus nombreux des collections du Musée. De l'anneau le plus simple à la bague sertie d'une pierre semi-précieuse, ces parures, portées aussi bien par les hommes que par les femmes, montrent une grande variété de matériaux, de formes et de décors, témoignant de l'évolution des modes durant toute la période romaine



et, parfois, de la richesse de leurs propriétaires. La plupart d'entre elles sont réalisées en alliage cuivreux (bronze) ou en fer, mais on en recense également en métal précieux (or et argent), en os, en verre et même en ambre (résine fossilisée).

Si beaucoup de ces objets mis au jour dans les fouilles sont des pertes fortuites ou des bijoux endommagés et mis au rebut, on peut relever qu'une part significative d'entre eux a été intentionnellement déposée dans des sépultures ou des lieux de culte à titre d'offrandes.

L'intérêt pour ces objets remonte au moins au 19^e siècle, période durant laquelle se constituent de remarquables collections privées, dont certaines ont plus tard été léguées à des musées. Ce sont principalement les bagues à intaille qui ont suscité conjointement la convoitise des collectionneurs et l'intérêt des savants.

Serties de pierres ou de pâtes de verre gravées des motifs les plus variés, ces bagues servaient à la fois de parures et de sceaux ou de cachets. Les pierres fines, semi-précieuses, les plus fréquentes sont la cornaline (rouge à orangée), le jaspe (souvent veiné ou tacheté, de couleur brune à orangée) et différentes variétés d'agates, comme l'onix et le niccolo, dans lesquelles les

Bague à intaille figurant Jupiter trônant et une Victoire. Fer et jaspe. Dim. max. 25 mm. Nécropole d'En Chaplix. Probablement fin du 2^e s. ap. J.-C.

Photo Andreas Schneider, SMRA



Intaille en grenat (16 x 10 mm). On y voit un Satyre ou un danseur bachique. Insula 8. Début de l'époque impériale

Photo Andreas Schneider, SMRA

tailleurs et graveurs « jouent » avec les veines et bandes de différentes couleurs présentes naturellement dans la pierre. Toutefois, les intailles les plus fréquentes sont faites de pâtes de verre de divers coloris, imitant ces minéraux.



Vue de détail d'une sépulture à inhumation de la nécropole d'À la Montagne. La défunte, d'âge mûr, porte un anneau de bronze. Deuxième moitié du 1^{er} siècle après J.-C.

Bagues gravées en argent, bronze doré et bronze portant des messages amoureux

Photo Andreas Schneider, SMRA



Petite intaille circulaire en onyx figurant un Amour jouant aux osselets. 11 x 11 mm. Nécropole d'En Chaplix. Milieu du 1^{er}-début du 2^e siècle après J.-C.

Photo Andreas Schneider, SMRA

Les motifs figurés sur les intailles varient au fil des époques et, vraisemblablement, selon le sexe, l'origine et le statut social du porteur de l'anneau. Les divinités, les personnifications – Victoire ou Amour par exemple – et autres figures mythologiques sont les sujets de prédilection, mais les représentations humaines et animales sont également assez fréquentes. On voit aussi des motifs à valeur symbolique ou magique, dont la signification n'est pas toujours évidente. On peut souligner que bon nombre des motifs en vogue en joaillerie se retrouvent également au revers des monnaies circulant aux mêmes époques.



Certaines figurations ont clairement valeur de porte-bonheur, à l'image du Bonus Eventus (« Bon Succès »), une personnification divine protectrice de l'agriculture, mais dont la sphère d'action dépasse le cadre champêtre. La même fonction de talisman peut être avancée pour des chatons en forme d'yeux ou des motifs tels que la corne d'abondance.

La relation amoureuse transparaît également, non seulement à travers les représentations de l'enfant-dieu Amor, mais également dans des messages verbaux gravés sur plusieurs bagues de la collection.

Il est très vraisemblable que des artisans spécialisés (bijoutiers, tailleurs de pierre et graveurs) aient travaillé à Aventicum. Difficile toutefois de reconnaître en fouille les témoins de leurs activités : celles-ci produisent en effet peu de déchets caractéristiques et l'outillage spécifique des artisans, très fin, se conserve mal et est difficile à identifier. Les noms de deux orfèvres – le père, originaire de Lydie (act. Turquie), et son fils – probablement installés à Aventicum, sont néanmoins connus par une inscription découverte près de Thoune.

Anneau ouvert en argent dont les extrémités représentent des têtes de serpent. Diam. 22 mm. *Insula 26*. Début du 1^{er} s. après J.-C.

Photo Andreas Schneider, SMRA

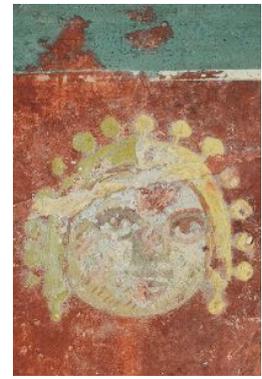


Daniel Castella

Pour en savoir plus :

Aurélien Crausaz, avec des contributions d'Anika Duvauchelle et Daniel Castella, « Bagues, intailles et anneaux d'Avenches », *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 57, 2016 (à paraître en décembre 2017)

Être un enfant à Aventicum



■ *Un jour maudit du 2^e siècle après J.-C., la petite Visellia Firma meurt à l'âge d' «un an et 50 jours». Nous connaissons son nom et son âge parce que ses parents, effondrés, ont fait faire une stèle à la mémoire de leur fille bien-aimée. Que savons-nous de la santé des jeunes enfants d'Aventicum ? Un projet scientifique a été lancé l'an dernier autour de cette question.*

Visellia Firma est l'un des nombreux enfants décédés à Aventicum (voir *Aventicum 30*, p. 8-9).

La majorité d'entre eux restera anonyme, car très rares sont les stèles qui mentionnent leur nom ou leur âge au moment de leur disparition. Par contre, d'autres témoignages archéologiques

nous informent sur les gestes réalisés par leurs parents en deuil, comme, par exemple, le dépôt dans la tombe d'amulettes protectrices pour assurer un voyage sans encombre vers le royaume des Morts.

Nous ne saurons certainement jamais comment Visellia et beaucoup d'autres enfants ont quitté ce monde, peut-être emportés par une maladie ou décédés au cours du sevrage, période déjà connue dans l'Antiquité pour être extrêmement dangereuse dans le cycle de vie de l'enfant. Cependant, les restes squelettiques d'enfants d'Aventicum sont presque les seuls témoins de leur présence et, peut-être, l'étude de leurs fragiles ossements permettront de mettre en lumière certains aspects de leur trop courte existence.

Un projet novateur

En octobre 2016, un nouveau projet de trois ans a été lancé, financé par le Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique et dirigé par Véronique Dasen, professeure à l'Université de Fribourg, et Dr. Sandra Lösch, de l'Université de Berne, sous le titre «*To be a child in Roman Aventicum/Avenches (1st-3rd c. AD) : Evidence on health, disease and feeding practices from bioarchaeology and stable isotope analysis*».

Statuette en terre cuite figurant une (déesse-) mère allaitant son enfant. Musée Saint-Rémi, Reims

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Déesse-mère_gallo-romaine_Musée_Saint-Remi_120208.jpg



Texte de la stèle funéraire de Visellia Firma, dont le nom figure à la deuxième ligne. Nécropole d'En Chaplix. 2^e siècle après J.-C.

Dans ce cadre, la soussignée étudie les restes osseux d'enfants – soit une centaine d'individus – provenant de quatre cimetières d'Aventicum fouillés au cours de ces trente dernières années. Il s'agit d'une approche pluridisciplinaire où l'archéologie, la biologie et la chimie se rencontrent. C'est la première fois qu'un tel projet est mis en œuvre en Suisse pour l'étude d'enfants de l'époque romaine. Il devrait amener de nombreux éléments nouveaux concernant l'influence des conditions culturelles, environnementales et socio-économiques sur l'état de santé des enfants, ainsi que les soins et l'alimentation dont ils ont bénéficié.

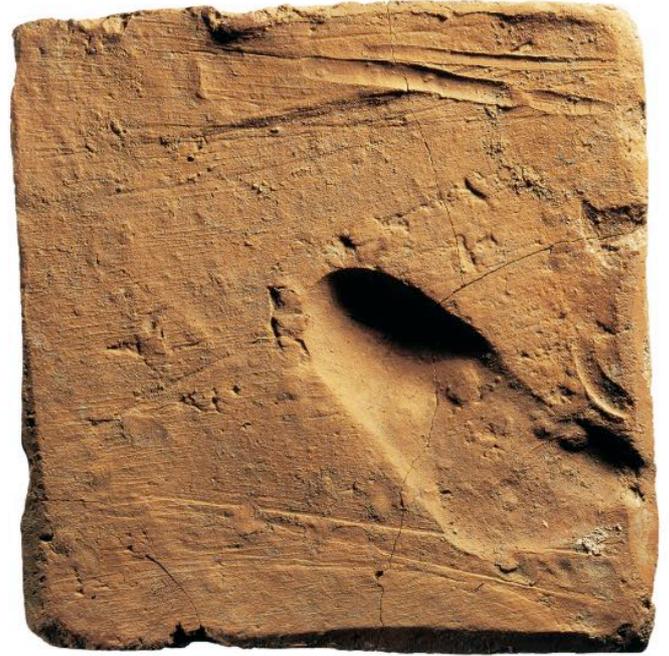
Allaitement et sevrage

L'étude des pratiques alimentaires appliquée aux nourrissons d'Aventicum est au cœur du projet. Ces pratiques suivent-elles un calendrier précis en ce qui concerne le début et la fin de





Ex-voto en pierre figurant un bébé emmaillotté, déposé dans le sanctuaire des Sources de la Seine non loin de Dijon, sans doute par des parents inquiets de la santé de leur rejeton
Musée archéologique de Dijon



Cette empreinte de pied d'enfant sur un carreau de terre cuite est un indice possible du recours à une main-d'œuvre infantile dans l'artisanat de la terre cuite, comme de nos jours dans certains pays en développement

l'allaitement maternel ? Les aliments introduits durant le sevrage étaient-ils adéquats sur le plan nutritionnel ou, au contraire, ont-ils exposé les enfants à des pathologies dues à des carences en nutriments essentiels et en vitamines ? Pour l'heure, les informations sur les pratiques anciennes en matière d'alimentation infantile proviennent en grande partie de documents écrits. Dans le papyrus de Berenike (Égypte ; 1^{er} siècle après J.-C.), nous lisons les mots d'une mère qui reproche à son fils qu'elle a « porté pendant dix mois et allaité pendant trois ans » de n'avoir pas répondu à sa lettre. D'autre part, et le plus souvent, cette information est dérivée d'œuvres médicales, telles que le « *Traité sur les maladies des femmes* » de Soranos d'Éphèse, un éminent médecin du 2^e siècle de notre ère. Soranos a fourni des directives spécifiques sur

Inscription funéraire gravée sur un sarcophage en pierre, longtemps visible dans l'église Sainte-Marie-Madeleine à Avenches et actuellement déposé dans les collections du Musée. Comme sur la stèle de la page précédente, c'est une très jeune fille, Aelia Modestina, décédée à deux ans et six mois, que pleurent ses parents

D'après S. Oelschig, *Kaleidoskop der Epigraphik. Katalog und Rekonstruktion der Steininschriften von Avenches-Aventicum* (Doc. MRA 16), Avenches, 2009

l'alimentation des premiers jours après la naissance : une préparation spéciale avec du miel légèrement bouilli devra être administrée au nouveau-né, en évitant les aliments difficiles à digérer tels que le beurre ou les graines d'orge. Vers l'âge de six mois jusqu'à deux ans ou plus tard, il s'agira de remplacer progressivement le lait maternel par d'autres aliments, tels que des gruaux de blé ou des miettes de pain humectées de miel et d'eau ou encore du lait, du moût de raisin ou du vin au miel. Cependant, les pratiques nutritionnelles relatives aux nourrissons, fondées uniquement sur des preuves documentaires, ont leurs limites. Les textes

médicaux, par exemple, concernent principalement les élites et décrivent ce que leurs auteurs ont estimé être les meilleures pratiques plutôt que les usages courants. En outre, on ignore si ces ouvrages ont eu un réel impact dans nos régions.

Des analyses biologiques et chimiques à la rescousse

De fait, de nouvelles approches destinées à appréhender les pratiques alimentaires des nourrissons dans les provinces de l'Empire sont incontournables. Elles requièrent des analyses chimiques et, en particulier, celle des isotopes stables,



qui est au cœur de ce projet. L'analyse des isotopes stables de l'azote ($\delta^{15}\text{N}$) et du carbone ($\delta^{13}\text{C}$), présents dans le collagène dentaire et osseux, est en effet largement utilisée pour étudier les pratiques en matière d'allaitement et de sevrage dans les populations humaines révélées par l'archéologie. Une telle étude se fonde sur le principe selon lequel les éléments sont absorbés par la nutrition et sont incorporés dans les os. Les protéines du corps, telles que le collagène osseux, révèlent des changements dans les valeurs d'azote et de carbone liés au régime alimentaire d'un nourrisson, qui se produisent entre le début et la fin de l'allaitement maternel. Un certain nombre d'enfants d'Aventicum seront sélectionnés et leurs valeurs d'azote et de carbone seront tracées en fonction de l'âge au décès et par rapport aux valeurs moyennes des femmes adultes des mêmes populations. En effet, au début de l'allaitement maternel, les valeurs d'azote et de carbone des nourrissons dépassent celles des femmes,

Biberon en terre cuite mis au jour dans la nécropole d'En Chaplix
NVP3D, La Croix-sur-Lutry



puis commencent à baisser avec l'introduction d'aliments complémentaires, pour retomber au même niveau lorsque l'allaitement est complètement terminé. En principe, le moment où la baisse s'amorce est considéré comme l'âge auquel le sevrage a commencé.

La confrontation entre les directives attestées dans les sources écrites et les données biologiques et isotopiques est capitale: est-ce parce que les mères romaines ont renoncé à donner leur premier lait (colostrum), selon les recommandations des textes médicaux, que l'on observe un pic de décès peu après la naissance? Aujourd'hui, on sait que le colostrum contient un nombre élevé d'anticorps, de protéines et d'éléments nécessaires au renforcement immunitaire du nouveau-né. S'il n'en bénéficie pas, le nourrisson n'est pas protégé contre les virus et les bactéries, en particulier dans les environnements à bas niveau d'hygiène, propices au développement d'infections. Pouvons-nous soupçonner une insuffisance des aliments complémentaires introduits si un pic de mortalité coïncide avec l'âge auquel le sevrage commence? Les éventuelles pathologies observées sont-elles associées au processus de sevrage? En combinant découvertes archéologiques, sources écrites et données biologiques et chimiques, nous espérons pouvoir éclairer un peu mieux la courte vie des enfants d'Aventicum.

Chryssa Bourbou
Université de Fribourg
Ministère hellénique de la Culture

Tête de statue en marbre blanc de Luni
représentant une jeune fille, découverte
à Avenches en 1962

Photo Andreas Schneider, SMRA





Louis Levade (1748-1839)

Un médecin,
encyclopédiste et
collectionneur en
pays de Vaud

■ *Le Musée romain d'Avenches possède dans ses collections une étrange statuette de bronze figurant une divinité à tête de coq et jambes en forme de serpents connue sous le nom d'Abraxas et trouvée, disait-on, à Avenches. En réalité, il s'agit très vraisemblablement d'une réalisation moderne, ayant appartenu jadis à la collection d'antiquités du Dr Louis Levade.*

Cette statuette a été léguée de son vivant par Louis Levade au Musée cantonal de Lausanne, puis cédée par ce dernier à Avenches en 1970. Partant de la présence de la statuette dans les collections du Musée romain et de la mention d'autres objets «avenchois» ayant appartenu à Louis Levade et conservés au Musée cantonal d'histoire et d'archéologie de Lausanne, un travail de mémoire a été confié à M. Stephan Gutzwiler dans le cadre d'un Master Of Advanced Studies (MAS) en conservation du patrimoine et muséologie à l'Université de Genève.

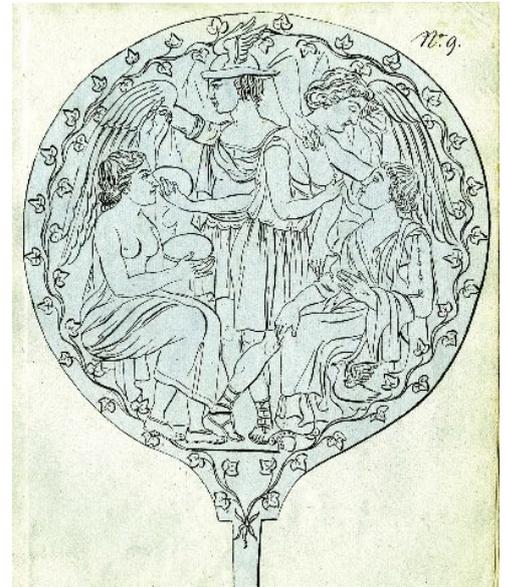
Louis Levade, personnage incontournable de la vie intellectuelle de Vevey, s'inscrit dans le courant des collectionneurs et encyclopédistes du 18^e et du début du 19^e siècle. Outre sa collection d'antiquités, il réunira, dans l'esprit des fameux «cabinets de

Miroir étrusque à décor gravé en alliage cuivreux de la collection Levade, tel qu'illustré dans son «Dictionnaire» paru en 1824

curiosités» de l'époque, des objets très divers dont de nombreux spécimens géologiques. Le médecin veveysan est également l'auteur d'un «Dictionnaire géographique, statistique et historique du Canton de Vaud», publié en 1824, dans lequel il mentionne et illustre un certain nombre d'objets de sa collection, dont la statuette d'Abraxas. Cet objet fait partie d'un lot d'une soixantaine d'antiquités léguées par Louis Levade au Musée de Lausanne entre 1824 et 1827. Une vingtaine d'entre elles, comprenant plusieurs statuettes en bronze, une sculpture en marbre, un miroir, un médaillon, des récipients en céramique, quelques lampes ou encore des tesselles en verre provenant d'une mosaïque, auraient également été trouvées à Avenches. L'étude révèle cependant que la majorité des statuettes en bronze acquises par L. Levade ne sont en fait que des copies ou des réalisations modernes. Quant aux véritables objets antiques que Levade pensait avoir été recueillis à Avenches, la provenance de plusieurs d'entre eux – par exemple un miroir étrusque et une céramique grecque du 6^e siècle avant notre ère – est plus que douteuse.

Par son intérêt pour l'Histoire et l'archéologie et en dépit de sa naïveté en matière d'antiquités, Louis Levade

Statuette d'Abraxas, vraisemblablement moderne, déposée dans les collections du Musée romain d'Avenches. Alliage cuivreux. Hauteur 14,6 cm



nous plonge dans l'ambiance du début du 19^e siècle. Cette époque, notamment marquée par la naissance du canton de Vaud, voit se développer un intérêt particulier pour les antiquités «nationales» et une louable volonté de conserver le patrimoine régional, qui donnera naissance aux premiers musées d'archéologie, dont celui d'Avenches en 1838.

Sophie Bärtschi-Delbarre

Pour en savoir plus :

Stephan Gutzwiler, Sophie Bärtschi-Delbarre, Daniel Castella, Marie-France Meylan Krause, «Louis Levade (1748-1839), médecin, collectionneur et encyclopédiste vaudois», *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 57, 2016 (à paraître en décembre 2017)



L'Empereur se met en scène

Journées Européennes du Patrimoine 2017



■ Les Journées Européennes du Patrimoine 2017 se sont déroulées les 9 et 10 septembre derniers sur le thème de « l'héritage du pouvoir ». L'équipe d'Avenches a profité de l'occasion pour sensibiliser le public à l'importance du pouvoir impérial dans une ville romaine, en collaboration avec le site d'Augusta Raurica (BL).

À l'époque romaine, le pouvoir impérial et la figure de l'Empereur étaient omniprésents dans une capitale de cité telle qu'Aventicum, que ce soit sur le forum (place publique), cœur politique, administratif, judiciaire et religieux de la ville, mais aussi dans un grand sanctuaire comme celui du Cigognier, construit sur le modèle du Forum de la Paix à Rome, ou lors des processions qui se déroulaient entre le temple et le théâtre. Dans les provinces, les empereurs assistaient aussi aux cérémonies et aux spectacles, non pas physiquement mais sous la forme de bustes ou d'images. C'est le cas du célèbre buste en or de l'empereur Marc Aurèle, découvert à Avenches dans un égout du sanctuaire du Cigognier en 1939.

Aventicum, l'une des rares villes de province à être citée par d'illustres

En cours de restauration, le théâtre antique était l'un des monuments mis en exergue à l'occasion des Journées du Patrimoine

historiens latins tels que Tacite, est également marquée par son lien avec certains empereurs. Vespasien, dont le père était établi comme banquier dans la capitale helvète, octroiera le statut de « colonie » à la ville, et son fils, le futur empereur Titus, un des bâtisseurs du Colisée à Rome, grandira à Aventicum. Une inscription mentionne également qu'un membre de l'élite locale, Quintus Otacilius Pollinus, connaissait personnellement l'empereur Hadrien.

Les visites guidées, organisées à Augst et à Avenches dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, ont emmené le public dans plusieurs lieux emblématiques des deux villes antiques : le théâtre, le temple qui lui fait face et le forum. Les deux plus grandes agglomérations romaines du territoire suisse, Aventicum et Augusta Raurica, présentent en effet des caractéristiques similaires. L'une, capitale de la cité des Helvètes, la seconde, lieu central de la communauté des Rauriques, illustrent parfaitement, par leur architecture



Thomas Hufschmid, archéologue et responsable des monuments au SMRA, informe les visiteurs au pied du théâtre

monumentale notamment, l'importance du pouvoir impérial dans les cités provinciales.

La présence de collaborateurs des Site et Musée romains d'Avenches à Augst le samedi et celle de collègues du site bâlois à Avenches le dimanche, accompagnés d'objets antiques mettant en lumière l'importance des monuments des deux villes et du pouvoir qu'ils incarnent, a conquis les visiteurs et révélé l'apport fructueux d'un travail conjoint entre les deux institutions.

Sophie Bärtschi-Delbarre



Dimanches au Musée

Musée romain d'Avenches (de 15h30 à 16h30)

Le Musée vous donne rendez-vous le dimanche après-midi pour vous raconter des histoires venues du fond des âges où se côtoient hommes et femmes, héros et monstres, dieux et déesses, pour le meilleur et pour le pire :

10 décembre 2017

21 janvier, 18 février, 18 mars, 15 avril et 27 mai 2018

NOUVELLES PUBLICATIONS

Deux ouvrages viennent de sortir de presse :

Emmanuelle SAUTEUR (dir.)
Sandrine BOSSE BUCHANAN
Aurélien CRAUSAZ
Germaine DEPIERRE
Anika DUVAUCHELLE
Isabella LIGGI ASPERONI
Chantal MARTIN PRUVOT
Nicole REYNAUD SAVIOZ
Aurélien SCHENK
Alexia SUPRYK
Patricia VANDORPE

À la Montagne. Une nécropole du I^{er} siècle après J.-C. à Avenches

Cahiers d'archéologie romande 167
Aventicum XXI

Richard SYLVESTRE

Les graffiti sur céramique d'Aventicum (Avenches). Éléments de réflexion sur la population du Caput Ciuitatis Helvetiorum

Documents du Musée Romain d'Avenches 28

Chacun des deux ouvrages est mis en vente au prix de CHF 70.–

Les membres de l'Association Pro Aventico bénéficient d'un prix spécial de CHF 50.–

(+ frais de port et d'emballage)

Crédit des illustrations

Sauf mention en légende, les illustrations graphiques et photographiques ont été réalisées par les collaborateurs du Site et du Musée romains d'Avenches ou sont déposées au Musée romain d'Avenches.

Page 4 de couverture :

Une mère allaitant son enfant est figurée sur ce sarcophage d'enfant du Musée du Louvre à Paris. Milieu du 2^e siècle après J.-C.

Photo Marie-Lan Nguyen <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Sarcophagus_Marcus_Cornelius_Staius_Louvre_Ma659_n1.jpg>

Apéritifs du Musée

Salle de la paroisse catholique, av. Jomini 8, Avenches (11h)

9 décembre 2017

Trop c'est trop! Mythes et limites
Laurent Flutsch, directeur du Musée romain de Vidy

20 janvier 2018

Le mur d'enceinte d'Aventicum, un monument bien connu – vraiment ?
Matthias Flück, archéologue

17 février 2018

Mémoire du geste, mémoires de terres. De l'art de la céramique chez les Anciens
Pierre-Alain Capt, archéocéramiste

17 mars 2018

D'Hésiode à Lucien : 1000 ans d'Antiquité en scènes
Matteo Capponi et Romain Galeuchet, Association STOA

* Cette conférence-spectacle aura lieu au théâtre d'Avenches, place du Château

14 avril 2018

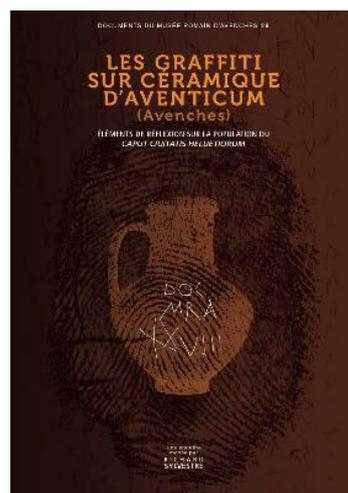
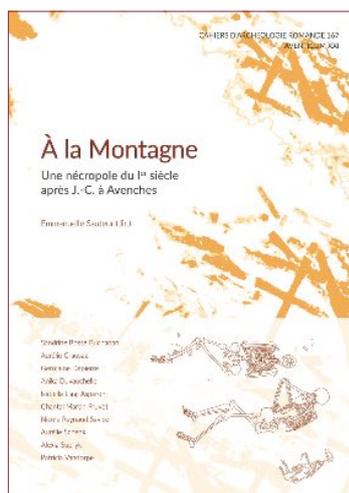
Tout n'est pas parfait : crimes et délits à l'époque romaine
Orlando Poltera, professeur de latin, Université de Fribourg

26 mai 2018

Le forum d'Avenches, centre politique et cœur battant d'Aventicum
Thomas Hufschmid, responsable des monuments, SMRA

23 juin 2018

Aventicum, actualités des fouilles
Pierre Blanc, responsable des fouilles et collaborateurs, SMRA



www.saint-paul.ch

ENTREPRISE I GÉ NÉRALE I DE I COM MUNICATION

Saint-Paul
Imprimerie Druckerei

UNE ENTREPRISE DU GROUPE SAINT-PAUL

